



LA LETTRE

IHEDN-AR PARIS

Lettre d'information de l'association régionale IHEDN Paris
École Militaire BP 41 00445 Armées Tel/Fax: 01 44 42 59 66

octobre/novembre 2003 > numéro 34
<http://membres.lycos.fr/ihedn16/>

Manifestations



2003

- 6 décembre
Assemblée Générale suivit d'un buffet (15 euros).

2004

- 17 janvier
Dîner débat annuel au Sénat dans les Salons de la Présidence

- 3-5 février Voyage AR 16



Base Navale de Brest et du site de la force océanique stratégique (FOST) à l'Ile Longue (voir *descriptif en dernière page et feuillet joint pour l'inscription*)

- 9 novembre
Séance d'ouverture de la 159ème session régionale Ile de France.

Editorial



« L'IHEDN, c'est d'abord et avant tout des auditeurs. J'attends de chacune et de chacun d'entre vous qu'il contribue activement, avec imagination et avec enthousiasme, à ce nouvel élan qui a été donné à notre défense.

Chaque auditeur de l'IHEDN doit se considérer comme étant "en mission" au service de notre pays. Les associations ont également une place de choix dans cette démarche. Elles constituent un réseau irremplaçable pour accompagner, faire comprendre et expliquer la politique de défense de la France à nos concitoyens. »

Le 18 octobre 2003, le premier ministre s'adressait en ces mots aux Auditeurs de l'IHEDN.

Il appelait par ces mots notre attention et notre engagement sur les questions de sécurité intérieure, d'une défense globale qui permette d'assurer la continuité de la vie nationale, sur le rôle des forces armées et celui d'une réserve rénovée et plus opérationnelle, dispositif de protection du territoire et de sauvegarde des populations face aux risques liés tant au terrorisme qu'aux catastrophes naturelles ou technologiques.

Il appelait notre contribution à la promotion d'un nouvel esprit de défense et nous sommes bien convaincus que la Défense demeure l'affaire de tous. En effet nous sommes très conscients que d'avoir à défendre en commun un patrimoine culturel, un modèle de société, une population, un territoire ou une certaine conception du droit international n'a rien de spécifiquement militaire : c'est la préservation d'un patrimoine essentiel de valeurs qui appartiennent à notre pacte républicain et qui fondent la notion même de citoyenneté.

Le 4 octobre dernier, lors de notre réunion de rentrée, évoquant ces grands thèmes, je vous invitais à réfléchir sur notre mission en soumettant à votre étude le projet de l'UA pour les années 2004-2006 : défendre nos valeurs, défendre l'Europe en insistant sur les missions des Auditeurs au sein des

associations, aider au renforcement de la cohésion nationale, sensibiliser les citoyens français aux questions de sécurité et de défense nationale et européenne, proposer un partenariat à l'Etat dans le cadre de conventions pluriannuelles d'objectifs

Ainsi donc la boucle est fermée, il nous faut maintenant traduire en action les missions qui nous sont confiées. Je vous propose de faire un bilan de vos analyses lors de l'assemblée générale. Avant cela, j'irai entendre à Toulouse les rapporteurs de notre association qui comme chaque année ont été retenus sur les deux thèmes d'étude de la saison 2002-2003 ; vos rapports sont une des preuves de votre engagement, de votre action au service de la défense, il faut les promouvoir tout comme je souhaite que nous fassions connaître nos actions en faveur des trinômes et de la promotion de l'esprit de défense chez les jeunes à laquelle nous attachons une grande importance.

Chantal Brault
Présidente

Activités



CONFERENCES EN PREPARATION

- Conférence de Jean-Louis Bourlanges, Député européen (UDF-PPE)
- Quel élargissement pour l'Europe ? par François-Georges Dreyfus.
- Quel rôle pour l'ONU au 21^{ème} siècle dans le nouveau contexte des relations internationales ?
- La Chine, puissance mondiale ou régionale : état actuel et perspectives
- L'avenir de l'OTAN dans le cadre des relations Europe/Etats-Unis

THEMES D'ETUDE 2003-2004

1/ Quelles réponses peut-on apporter aux nouvelles formes de conflictualité du XXI^{ème} siècle ?

2/ Monde unipolaire ou multipolaire. Actuellement existent une hyper puissance et des grandes puissances. Quelles sont les possibilités d'évolution vers un monde multipolaire ? Quels itinéraires peut-on envisager pour y parvenir ?

40° SÉMINAIRE IHEDN-JEUNES

Il s'est tenu une nouvelle fois à Marly le Roy, dans les locaux de l'INJEP.

Une soixantaine de stagiaires ont "planché" pendant cinq jours, du lundi 1^{er} au vendredi 5 septembre 2003. En effet, contrairement à l'habitude, la demi-journée supplémentaire du samedi matin a été supprimée, faute de possibilité d'accueil pour la dernière nuit.

Ce délai raccourci et la densité des conférences et des séances de travail ont laissé peu de répit aux jeunes et ... aux poissons-pilotes, du moins les présents.

En effet, si cette fonction est passionnante, elle ne semble pas attirer et motiver les Auditeurs qui peuvent pourtant trouver dans ces séminaires l'occasion d'apporter à des jeunes particulièrement intéressés leur expérience sur la Défense, et se retremper dans une ambiance plus estudiantine que les comités de réflexions des AR.

Sur les 6 comités de travail de ce séminaire, seul deux ont bénéficié d'un poisson-pilote à plein temps, tous deux de l'AR Paris : William LE DAY et Jean-Dominique CARON.

Les autres groupes n'ont eu que des poissons-pilotes à temps partiel, voire, pour un des comités, une absence complète, l'Auditeur prévu n'ayant pu assurer son rôle pour cause de fracture.

Cette fonction nécessite certes un investissement en temps qui n'est pas négligeable, mais il est indispensable, dans le futur, que nos jeunes camarades ne soient pas laissés sans soutien permanent de leurs aînés : il y va de la crédibilité de nos AR.

Lors du dernier après midi, consacré à la traditionnelle restitution des travaux, le Général Delumeaux, puis le Général Directeur, ont d'ailleurs insisté tour à tour sur le rôle primordial des AR dans l'organisation de ces séminaires. Ils ont également souligné la nécessité pour les jeunes de continuer à développer leurs connaissances sur la Défense en participant aux travaux des comités de réflexions de l'AR Paris et de l'AR Versailles, toutes deux partenaires dans l'organisation de ce séminaire, mais également au sein des groupes de recherche de l'ANAJ.

Ce dernier jour s'est terminé par la traditionnelle remise solennelle des diplômes et bien entendu par un "pot", qui a permis aux Autorités présentes de mesurer l'enthousiasme de ces jeunes pour cette Défense dont ils seront eux-mêmes, dans un avenir proche, les acteurs de premier plan.

Jean-Dominique CARON (Paris 1991)

Distinctions



Le 20 juin 2003, au cours de la cérémonie d'adieux aux Armes du Général de Corps d'Armée J.L. Vincent, Général Major Général, Auditeur de l'IHEDN (AA/45), en la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, le Général d'Armée Bernard Thorette, Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre, Commandeur de la Légion

d'Honneur, Auditeur de l'IHEDN (AA/46), remettait les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur au Médecin en Chef (cr) Xavier WAGNER, Auditeur de l'IHEDN (114^{ème} / Versailles), membre du Comité Directeur de l'AR Paris-IHEDN, ancien Conseiller de Défense auprès du Secrétariat Général de la Défense Nationale, Vice-Président de l'Union Nationale des Médecins de Réserve, Secrétaire Général du Groupement des Officiers de Réserve du Service de Santé des Armées, ancien Premier Vice-Président de la Confédération Internationale des Officiers Médicaux de Réserve, membre suppléant au Conseil Supérieur de la Réserve Militaire et titulaire d'un ESR avec affectation opérationnelle à l'Etat-Major de la 1^{ère} Brigade Logistique.

Le Général (2S) Jean Pierre Beauchesne, l'Ingénieur Général de l'Armement (2S) Maurice Bomnier, le Colonel (cr) Jean Philippe Brault (représentant Madame Chantal Brault, Président de l'AR Paris-IHEDN), M. Pierre

Cristille, le Médecin en Chef (cr) Jean Philippe Dupre, M. Jean Pierre Fontaine, le Colonel (h) Bernard Francezon, le Capitaine de Vaisseau (h) Yves Le Baut, M. le Préfet (h) Michel Martaguet, M. Marc Remond, Auditeurs de l'IHEDN et membres de l'AR Paris-IHEDN, ainsi que le Colonel (cr) Jean Claude Girot, Auditeur de l'IHEDN (114^{ème} / Versailles) et membre de l'AR Versailles-IHEDN, avaient fait l'honneur au récipiendaire d'assister à cette cérémonie et de lui témoigner leur amitié. Le Médecin en Chef (cr) X. WAGNER les en remercie à nouveau vivement.

Ce même jour, au Musée du Conservatoire National des Arts et Métiers, Monsieur Pierre Bois, Officier de la Légion d'Honneur, Inspecteur Général Honoraire du Travail, remettait les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Monsieur Roger ESCHENBRENNER, Directeur Départemental Hors Classe du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Professeur associé au Conservatoire National des Arts et Métiers, Auditeur de l'IHEDN (114^{ème} / Versailles) et membre de l'AR Paris-IHEDN.

Le Médecin en Chef (cr) Xavier WAGNER, membre du Comité Directeur de l'AR Paris-IHEDN, était présent à cette cérémonie afin de féliciter son camarade de promotion IHEDN.

Trinômes



Programme de l'année scolaire 2003-2004

Le programme du trinôme de l'académie de Paris pour l'année scolaire 2003-2004 est particulièrement chargé:

Journée d'appel de préparation à la Défense.

Trois journées d'appel de préparation à la Défense réparties sur décembre 2003, février et mars 2004 seront présentées à des groupes d'une vingtaine de personnels de l'Education nationale.

Conférences de géopolitique.

Neuf conférences sur le thème de « L'Europe » seront organisées entre novembre 2003 et mars 2004 selon le calendrier programme suivant :

13 novembre 2003 : « La Convention européenne : texte et nouveautés » par M. Philippe Moreau Defarges, co-directeur du rapport RAMSES de l'Institut Français de Recherches Internationales.

27 novembre 2003 : « L'héritage des Démocraties populaires » par M. François-Georges Dreyfus, Professeur émérite à la Sorbonne.

11 décembre 2003 : « L'Europe et la Russie » par Mme Françoise Thom, Maître de Conférences à la Sorbonne.

15 janvier 2004 : « L'Europe et les Etats Unis : le lien transatlantique » par M. Henri-Georges Soutou, Directeur du centre d'histoire de l'Europe et des relations internationales à la Sorbonne.

29 janvier 2004 : « Le fait religieux en Europe » par Monseigneur P. Brizard, Directeur général de l'œuvre d'Orient.

5 février 2004 : « Défense et sécurité en Europe » par M. Henri Burgelin, Secrétaire général honoraire de l'Assemblée Parlementaire de l'UEO.

12 février 2004 : « La « transformation » de la Défense américaine : impact sur la Défense européenne » par un officier de l'Etat Major des Armées.

4 mars 2004 : « Les enjeux culturels en Europe » par M. Jérôme Grondeux, Maître de Conférences à la Sorbonne.

18 mars 2004 : « Le poids de l'Europe en tant que puissance » par M. Gérard Bossuat Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Cergy-Pontoise.

Visites d'unités militaires ou d'établissements travaillant pour la Défense.

Plusieurs visites sont prévues :

- La Direction des Applications militaires du CEA à Bruyères-le-Châtel ;
- La Base de l'Ile Longue de la Marine à Brest ;
- Le 2^{ème} régiment de Hussards à Sourdon ou le 5^{ème} régiment du Génie à Versailles ;
- L'Ecole du Génie à Angers ;
- Le Centre opérationnel de la Préfecture de Police de Paris.

Ainsi que des visites liées à l'étude du patrimoine militaire (Hôtel de la Marine, Ecole militaire, Val de Grâce).

Débat.

Comme chaque année, un Débat à l'intention des Chefs d'Etablissement sera organisé par le trinôme en avril 2004. Le thème n'en est pas encore fixé. En 2001-2002 il a porté sur le Communautarisme et 2002-2003 sur la Défense européenne.

Formation initiale.

Le trinôme organisera en décembre 2003 une demi-journée sur les enjeux géopolitiques de la défense dans le cadre de la formation des professeurs d'histoire et géographie et, en juin 2004, une journée de conférences au profit des étudiants de seconde année de l'IUFM d'Auteuil.

Plan académique de formation (PAF).

Dans le cadre du Plan académique de formation de l'académie de Paris on envisage de consacrer deux journées à l'enseignement de la défense au collège et au lycée avec :

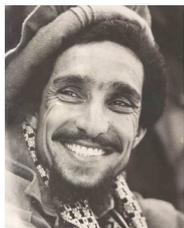
- une conférence de géopolitique ;
- une conférence sur la planification des opérations terrestres ;

- une visite du musée de la Libération ;
- une présentation des archives inter-armées ;
- une présentation de films avec explications techniques quant au choix des images et au montage en fonction de l'objectif poursuivi.

Les activités du trinôme sont disponibles sur le site internet de l'académie de Paris (www.ac-paris.fr Ressources Humaines Formation à la Défense)

Yves Le Baut

Lectures



L'homme derrière le mythe

Un reportage commandé par ANI-TV, filiale (inexistante) de l'Islamic Observation Center (basé à Londres), deux fedayin munis de faux papiers, l'explosif à l'intérieur de la caméra...

Shah Ahmad Massoud a trouvé la mort le 9 septembre 2001 dans cette interview-suicide minutieusement orchestrée, devenant dès lors un martyr et provoquant l'émotion que l'on sait. Le jour de l'enterrement, 20 000 hommes et cinq femmes suivent son cercueil à Jangalak, le village du Chef, tandis que le monde réalise, d'un coup, l'immense perte que représente sa disparition.

Qui était, en réalité, le fondateur du Front Uni Islamique pour le Salut de l'Afghanistan (l'Alliance du Nord), ce sunnite fervent et modéré, brillant seigneur de guerre aspirant à l'égalité ethnique dans un pays en paix où les femmes siègeraient au Parlement et où lui-même exercerait sa profession d'ingénieur ?

Pour nous faire découvrir l'homme derrière le mythe, deux témoins privilégiés ont écrit « Massoud au cœur ». Mehrabodin Masstan, directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères d'Afghanistan et ancien chargé d'affaires à Paris, a été l'homme de confiance et l'interprète-traducteur de Massoud pendant 20 ans. L'architecte et journaliste Pilar Hélène Surgers a, entre autres, co-fondé le journal « La Voix afghane » et l'association « Liberté en Afghanistan ».

Leur ouvrage est le premier portait consacré au « Commandant » et réalisé par un Afghan. On y voit Massoud au quotidien, son engagement dans l'Histoire (dont est relatée la page « non écrite » des années 1992-2002) puis une série de témoignages inédits émanant de parents, d'amis, d'écrivains, d'hommes politiques... « *Par souci d'objectivité*, », confient les auteurs qui avouent avoir cherché des zones d'ombre mais en vain car Massoud était « *transparent, visible* ». De l'enfance au village dans les montagnes du Panjshir à l'école polytechnique de Kaboul, aux années de guerre contre l'Armée Rouge (1979-1989) puis contre le régime taliban

(1996-2001), le « *Lion du Panjshir* » a toujours vécu parmi les siens.

Publié aux Editions du Rocher à la date symbolique du 9 septembre 2003, ce livre appelle aussi au devoir de mémoire, il invite à ne pas oublier une seconde fois l'infatigable porte-parole de la cause afghane. DIP (Déplacés de l'Intérieur du Pays) après le terrible hiver 2000, politique talibane de la terre brûlée, ingérences extérieures... Massoud ne cessait d'alerter la terre entière. « *La paix en Afghanistan ne sera possible que si la communauté internationale fait pression pour faire cesser les ingérences, en particulier celle du Pakistan* », disait-il au général Philippe Morillon en visite au Panjshir avec une délégation du Parlement européen à l'été 2000. Venu solliciter l'aide de la France en avril 2001, il avait été reçu par Nicole Fontaine, par Christian Poncelet, par l'Aga Khan et quelques autres fidèles. Combien l'avaient ignoré ?

Un bel objectif à construire

« *Face à l'hyper puissance : textes et discours 1995-2003* » est le recueil des pensées et réflexions livrées par Hubert Védrine depuis son départ du Secrétariat général de l'Elysée.

Ce recueil, d'où ressort une vision jugée « cynique » par certains, « réaliste » plutôt aux yeux de l'intéressé, traite pour l'essentiel des grands dossiers de politique étrangère dans lesquels a été impliqué l'ancien patron du Quai d'Orsay de 1997 à 2002). « *Non pour le plaisir de publier des discours de ministre qui, en général, ont peu d'intérêt avec le recul* » mais par souci de participer au débat qui se poursuit sur l'état du monde en contribuant au retour d'une approche un peu différente de la « *voie angélique* », indiquait M. Védrine à l'occasion d'une conférence de presse récente au CAPE (Centre d'Accueil de la Presse Etrangère).

Les événements mondiaux des deux-trois dernières années ont montré, en effet, que les illusions de la décennie 1990 étaient « *erronées* ». Or, sauf à se montrer plus réaliste dans l'analyse de l'état du monde et des actions à mener, on ne saurait être efficace parce que les ambitions qui ne s'appuient pas sur des réalités ne marchent pas ; on construit sur le sable.

En tête des illusions, le vent d'optimisme qui a soufflé sur la chute du mur de Berlin : le désaccord fondamental entre l'Est et l'Ouest ayant disparu, les mêmes valeurs - démocratie à l'occidentale, économie de marché...- étant désormais partagées, on allait régler les problèmes facilement. D'où une décennie très 'managériale'. Hélas, derrière un déluge de paroles bien intentionnées, les désaccords entre riches et pauvres, entre puissants et faibles et, non des moindres, entre l'Occident et le monde musulman, ont subsisté. « *L'illusion numéro un* » est là, estime M. Védrine, dans l'idée de l'unification pacifique du monde. Naturellement, cette illusion est plus occidentale qu'autre chose. Mais l'Occident donnant le 'La' au monde, la « *minuscule pellicule d'élite branchée*

sur les concepts occidentaux » s'est largement répandue.

Autres illusions : la croyance que le processus d'Oslo pouvait aboutir au Proche-Orient (envolée elle aussi, fin 2000 et, avec elle, un élément considérable de l'optimisme des années 1990) ou encore le rôle de l'Europe. « Europe puissance » ? Grande zone de paix et de stabilité ? Le désaccord ici ne date pas d'hier. Les Européens n'ont pas voulu le traiter ; d'ailleurs, ils n'ont pas eu à le traiter pour entamer la réconciliation franco-allemande, pour créer le marché commun, la PAC, les premiers élargissements, le grand marché, la monnaie... Résultat, « quand on a fait Maastricht, certains pensaient- j'ai toujours été un peu sceptique sur ce point-, qu'en créant des mécanismes comme la PESC, on allait créer de l'unité de pensée ». A chaque fois, le même scénario revient : on croit que « c'est arrivé » avant de s'interroger : « Que fait l'Europe ? ». Les Européens ont beaucoup pratiqué la méthode Coué. Cela étant, insiste M. Védrine, ils ne peuvent pas faire l'économie d'une explication de fond, entre eux, sur ce que doit être l'Europe dans le monde.

Illusion aussi, le refus de voir le clash entre l'Islam et l'Occident par peur des conséquences de la lucidité. « On peut faire des milliers de colloques pour exorciser le risque d'un antagonisme Islam-Occident, le problème est toujours là ». Il existe depuis des siècles et, si l'on n'est pas capable de l'aborder, de parler des vraies divergences entre ces deux mondes, on n'arrivera pas à créer une communauté internationale.

D'énormes fractures restent à résorber entre le Nord et le Sud, entre les Occidentaux et les autres, entre les extrémistes et les non extrémistes... Si l'objectif est de bâtir une communauté dans laquelle l'ensemble des êtres humains s'accorde sur les vraies valeurs universelles, trouve une vraie réponse collective aux vrais défis de la vie en commun, la survie écologique de la planète par exemple, peut-être y parviendra-t-on un jour. Pour l'heure, la communauté internationale n'existe pas, elle n'est qu'un très bel objectif à construire.

Il vaudrait donc mieux économiser notre énergie, éviter de ressasser l'éternel refrain - que fait la communauté internationale ? -, préconise M. Védrine, et avoir en tête la liste des chantiers à travailler, avancer en se demandant tous les matins : qu'est ce que je peux faire d'utile aujourd'hui ?

'Carnets intimes de la DST'

Véritable « mémoire » vivante du service le plus secret de notre police, Raymond Nart raconte ses souvenirs de Directeur-adjoint de la Direction de la Surveillance du Territoire où il a œuvré pendant 32 ans dont 20 aux avant-postes. Passés, bien sûr, les délais réglementaires requis par sa fonction, précisent d'emblée les auteurs de ces « carnets intimes » (Ed fayard), Eric Merten et Frédéric Ploquin, tous deux journalistes.

De ce « dur à cuire » qu'était M. Nart, médaillé de la CIA en 1987 (ce qui lui a valu la jalousie du Directeur en poste !), on apprend moult détails sur le fonctionnement de « l'un des quatre services de contre-espionnage les plus actifs du 20^e siècle » : la paranoïa qui règne dans le monde du renseignement, le recrutement des agents, les liens tissés avec eux etc.

Sur la façon aussi dont la DST s'y prenait pour observer le KGB depuis Paris, pour découvrir « le quotidien » des citoyens soviétiques ou bien traquer en France les compatriotes passés à l'Est entre autres affaires croustillantes comme les micros du « Canard ».

Et, lorsque le terrorisme a pris le pas sur la menace soviétique, un long passage du livre raconte l'apprentissage de ce fléau, souvent en essayant les plâtres, avec Carlos, Abou Nidal (Raymond Nart aurait « négocié en direct » avec lui), le Hezbollah, les islamistes algériens ... Bref, 440 pages qui se lisent comme un roman ... policier.

Marie Lesure

Conférence IHEDN-UNESCO



« La violence et ses causes : où en sommes-nous ? »

L'Institut des hautes études de défense nationale et l'UNESCO organisent, le lundi 3 novembre 2004, un colloque international intitulé « La violence et ses causes : où en sommes-nous ? », dont le but est de s'interroger, via les apports d'intellectuels d'horizons géographiques et disciplinaires variés, sur les formes contemporaines de violence. Cette rencontre s'insère dans le cadre de la Décennie internationale de promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde, proclamée en l'an 2000 par les Nations Unies

Cotisation 2003 (46 Euros)

La Lettre de l'AR 16

Directeur de la publication : Chantal Brault
Rédacteur en chef : Caroline Gorse-Combalat
Comité : Jérôme Bedel, Jean-Dominique Caron, Sabine Provost-Decup, Sylvie Sahut-d'Izarn.

Email de *La Lettre*: combalatc@hotmail.com

IHEDN - AR Paris (AR 16)

Email Secrétariat AR : ihedn.paris@wanadoo.fr

Visite de la Base Navale de BREST et du Site de la Force océanique stratégique



du Mardi 3 au Jeudi 5 février 2004

L'AR 16 organise avec l'accord de l'Etat major de la marine et en coordination avec la préfecture de la région maritime atlantique (CECLANT) une visite de la base navale de BREST et du site de la force océanique stratégique (FOST) à l'île Longue.

Cette visite est prévue pour une délégation de 25 membres et aura lieu, sous réserve de confirmation, du **Mardi 3 février au soir jusqu'au Jeudi 5 février 2004.**

Le programme initialement prévu devrait se présenter de la façon suivante:

Mardi 3 février

- départ en train de Paris Montparnasse à 17h 35
- arrivée de la délégation à Brest à 21h53 ; transfert vers le Cercle naval et/ou dans les hôtels voisins (Abalys ou Citotel)

Mercredi 4 février

- visite de la base aéronavale de LANDIVISIAU affectée essentiellement à la maintenance du « Rafale »
présentation de l'Ecole navale et de l'Institut de recherche de l'Ecole navale (IRENAV)
- accueil à l'île Longue ; présentation de la force océanique stratégique (FOST) et
- visite d'un SLNE du type le « Téméraire »
- dîner au Cercle naval

Jeudi 5 février

- accueil à l'Amirauté ; présentation des missions du préfet maritime en Atlantique et de l'action de l'Etat en mer (ex : présentation des plans POLMAR et VIGIMER, gestion des catastrophes maritimes comme celles de l'Erika ou du Prestige...)

- visite d'un ou deux bâtiments de l'escadre de l'Atlantique, tels que le « Monge », bâtiment d'essais, de mesures et d'observation de la marine et/ou une frégate anti-sous marine du type « Latouche Tréville ».

Une sortie en mer sera éventuellement prévue.

- Retour en train dans l'après-midi et arrivée à Paris Montparnasse à 20h10 ou 21h10 au plus tard, en fonction de l'étendue du programme.

FRAIS DE PARTICIPATION

Le budget prévisionnel du voyage est approximativement le suivant :

- billet de train Paris/Brest aller-retour
82 euros en tarif découverte à deux
- deux nuits au Cercle naval
39,50 euros/jour pour une chambre avec bain
34,10 euros pour une chambre avec douche
- à l'hôtel Abalys (1)
40,50 euros/ jour (ou au Citotel)
- deux ou trois repas
11,50 euros/repas dans la grande salle
(ou 18 euros en salon privé)

(1) Ces prix s'entendent petit déjeuner inclus

INSCRIPTIONS

Les inscriptions seront prises en compte **suivant l'ordre d'arrivée**, en fonction des places disponibles (25) et devront parvenir en tout état de cause au secrétariat de l'association pour le **20 décembre 2003 au plus tard.**

Ces inscriptions devront être accompagnées impérativement :

- d'un chèque de 70 euros à titre d'acompte.
- de votre état civil complet
- d'une photocopie recto verso de votre carte d'identité pour les formalités d'accès à l'île Longue

Un programme plus détaillé sera transmis aux inscrits au début du mois de janvier.

Bulletin d'inscription (voir feuillet joint)